

// AU SERVICE DU ROCK'N'ROLL DEPUIS 1966 //

# rock & folk

**SEA, SONGS & SUN**  
50 TUBES SOLAIRES

**JAMES WILLIAMSON**  
"LE RETOUR DES STOOGES ?  
JE NE PENSE PAS"

LE SWINGING LONDON DE  
**BARRY MILES**

**ALBERT HAMMOND JR**  
**PAUL McCARTNEY**

MES DISQUES (METAL) À MOI..  
**ANDREW O'NEILL**  
**NÉGRESSES VERTES**  
REVOILÀ L'ÉTÉ  
**NINE INCH NAILS**  
**MATTIEL**

**BON ANNIVERSAIRE  
MR SMITH !**

# THE CURE

40 ANS / STORY / DISCOGRAPHIE  
HYDE PARK 2018

**LA  
CHEMISE  
HAWAÏENNE**  
CHIC ET  
DÉCONTRACTÉE

L 19766 - 612 H - F : 6,50 € - RD



**AOUT 2018**  
N°612 / 6,50 €  
MENSUEL

BEL 7,15 € / SUISSE 11,30 CHF  
LUX 7,15 € / PORTUGAL CONT 7,40 €  
CAN 11,30 \$ CAN / ITA 7,40 €  
DOM 7,40 € / N CAL (S) 975 XPF  
POL (S) 1090 XPF  
ESPAGNE 7,40 €  
ILE MAURICE 7,40 €

**Editions  
Larivière**





**“Le ciel était notre couverture,  
le sable notre oreiller, c’est sur la plage  
que nous sommes tombés amoureux”**

# **Sea, Songs & Sun**

L’été n’inspirerait-il que d’horribles “Tomber La Chemise” ?  
Non ! Contre le coup de soleil, la crème des tubes estivaux,  
où chaque artiste chante la saison chaude, à sa manière.  
Vacances toxiques, nudistes ou cafardeuses ?  
Le choix est vaste.

PAR BENOIT SABATIER







## 09 "Summer In The City" The Lovin' Spoonful

En ville (ici, New York) l'été est plus chaud, plus électrique. Pour rajouter de la tension, le groupe fait appel à un "brûteur juif vieux et hilarant", incorporant le son de klaxon d'une Coccinelle (la Volkswagen), un embouteillage, et le boucan final d'un marteau piqueur. Numéro 1 de l'été 1966.



## 10 "Midnight Summer Dream" The Stranglers

Ici, c'est le côté nocturne, shakespearrien et rêveur qui domine. Pour la face solaire, opter pour "Always The Sun".

## 11 "Trans-Europa Express" Kraftwerk

Voyager en train ? OK, mais dans le plus chic de tous : le Trans-Europ-Express, uniquement constitué de premières classes et d'une voiture-restaurant prestigieuse. "Rendez-vous sur les Champs-Élysées/ Quitter Paris le matin/ A Vienne, s'asseoir dans un café nocturne/ Connexion directe/ From station to station retour à Düsseldorf/ Rencontrer Iggy Pop et David Bowie".

## 01 "Holidays In The Sun" Sex Pistols

Des "vacances au soleil" ? Le narrateur préfère visiter Belsen, l'ancien camp de concentration : vive les périples éducatifs ! Rotten introduit le morceau par "Vacances bon marché dans la misère d'autres peuples", détournant la théorie situationniste sur le Club Med — les congés sont une aliénation de plus. Johnny veut nous pourrir nos vacances ?

## 02 "Summer Wine" Nancy Sinatra & Lee Hazlewood

Marie Laforêt chante le morceau en français : "Le miel de l'amour qu'on boit jusqu'à se griser/ C'est cela que l'on nomme le vin de l'été". Une femme fait picoler un homme pour le détrousser. Le type se réveille seul, avec gueule de bois et poches vides. Pas furax : il ne demande qu'à biberonner encore le vin d'été.

## 03 "Ana" Pixies

Sur la plage, le narrateur est fasciné par une surfeuse : "Nue au soleil, elle retourne dans la mer, bye, oubliant tout le monde, tout là-haut, montant une vague". Surf rock ? Tube nudiste, plutôt.

## 04 "Our Summer Song" Roy Orbison

Les chansons estivales célèbrent l'hédonisme ? "L'été arrive de nouveau, et je suis encore seul". Gros cafard, le ciel bleu n'y peut rien.

## 05 "Hot Fun In The Summertime" Sly And The Family Stone

Sorti alors que Sly Stone fait sensation à Woodstock, en plein août 1969 : succès. "Ces jours d'été/ C'est là où j'ai eu le plus de fun" : une ode aux joies estivales, et la mélancolie du temps qui passe — bientôt, ce sera l'automne.

## 06 "Oh Yeah" Roxy Music

"Ils jouent Oh Yeah à la radio/ C'est alors devenu notre chanson/ Et ainsi de suite, tout au long de l'été". Bryan Ferry : "Je voulais retranscrire avec nostalgie cette ambiance américaine, les soirées d'été longues et chaudes dans les drive-in."

## 07 "The Sweet Sounds Of Summer" The Shangri-Las

"Le ciel était notre couverture, le sable notre oreiller, c'est sur la plage que nous sommes tombés amoureux". Il y a aussi la version séparation, "Remember (Walkin' In The Sand)", où "marcher sur le sable, main dans la main" n'est plus qu'un vieux souvenir. Billy Joel, 15 ans, pour la première fois en studio, tient le piano, le compositeur-producteur Shadow Morton lui hurlant : "Joue pourpre !" Billy ne pige pas — et n'a jamais été payé.

## 08 "Summer In Siam" The Pogues

Un voyage dans le temps : le Siam n'existe plus depuis 1939 — intitulée "L'Été En Thaïlande", la chanson n'aurait pas eu la même poésie.



# Deux frangins blancs comme des cachets d'amphétamines

## 12 "School's Out"

**Alice Cooper**

"Il fallait que je capture cet extraordinaire moment de libération, le dernier jour d'école, quand enfin l'été peut commencer." Sorti en avril 1972, le single devient trois mois plus tard un tube, et à jamais un hymne de l'été.

## 13 "Summer '68"

**Pink Floyd**

Rick Wright raconte le coup d'un soir avec une groupie, dans une chambre caniculaire, alors que ses "amis sont couchés au soleil".

## 14 "Let's Go Surfing"

**Sparks**

Il est possible, avec les Sparks, de passer l'été chez soi tout en effectuant un sacré périple : "Let's Go Surfing", "Moon Over Kentucky", "Le Louvre", "Bon Voyage", "French Pineapple", "Girl From Germany", pour finir à "Sextown USA".

## 15 "Whitest Boy On The Beach"

**Fat White Family**

Il ne s'agit pas d'un problème de crème solaire. Dans les rues, le chanteur Lias Saoudi, d'origine berbère, est traité de bronzé. Sur la plage, avec le cadavérique Saul Adamczewski, ils font maladifs.

## 16 "Sea Sex And Sun"

**Serge Gainsbourg**

"Le soleil au zénith/ Me surexcitent/ Tes p'tits seins de bakélite/ Qui s'agitent". En voilà assez pour que le pervers Gainsbarre, qui vient d'avoir cinquante ans, matant une ado sur la plage, s'exclame : "Je ressuscite". Générique du film "Les Bronzés".

## 17 "They Don't Care About Us"

**Michael Jackson**

Le thème est sans saison (violence et oppression), mais la musique estivale, avec ses percussions brésiliennes. Un clip a été tourné à Salvador de Bahia, avec 200 membres du collectif Olodum. Metteur en scène : Spike Lee, spécialisé dans les étés bouillants — "Do The Right Thing", quand la chaleur vire à l'émeute.

## 18 "Good Vibrations"

**The Beach Boys**

Les *Garçons de Plage* continuent de célébrer l'été avec une chanson surf un peu spéciale — *Lucy on the Surf with Diamonds*, le buvard remplaçant les vagues : un *ride* dont l'on ne sort même pas trempé.



## 19 "Surfin' USA (Summer Mix)"

**The Jesus & Mary Chain**

Les deux frangins british, blancs comme des cachets d'amphétamines, n'ayant jamais vu une plage de leur vie, reprennent l'hymne surf ?! En face B, le démentiel "Kill Surf City", où les Reid promettent de "carboniser Surf City avec une bombe nucléaire" : plus probant.

## 20 "Alegria, Alegria"

**Caetano Veloso**

Chanson située "sous le soleil de presque décembre" — période d'été, au Brésil. En citant Brigitte Bardot, Veloso rend indirectement hommage à La Madrague. A enchaîner avec "Panis Et Circenses" d'Os Mutantes, autoproclamée "chanson éclairée par le soleil".



## 21 "Summer Here Kids"

**Grandaddy**

Jason Lytle en rajoute une couche sur sa ville californienne, Modesto, qualifiée de "super pour y vivre, horrible à visiter" : malgré ce que disent "les infos touristiques", "l'été est ici un mensonge".

## 22 "The Modern Age"

**The Strokes**

A première vue, il s'agit d'un flirt d'été, avec "sun" et "fun", et puis on pige le double sens : l'amourette prend des airs de vacances artificielles.

## 23 "Mideast Vacation"

**Neil Young & Crazy Horse**

Sur un album complètement mésestimé ("Life", 1987), Young raconte l'histoire d'un vétérinaire qui part en vacances avec sa famille au Moyen-Orient. Ils se font massacrer. Alors qu'il est immolé, il peut faire un bilan : "My vacation was complete".

## 24 "I Love LA"

**Randy Newman**

"Tout le monde est heureux, parce que le soleil brille tout le temps". Attention : l'album s'intitule "Trouble In Paradise" — il y a toujours une ironie qui lézarde chez Newman.

## 25 "Voyages"

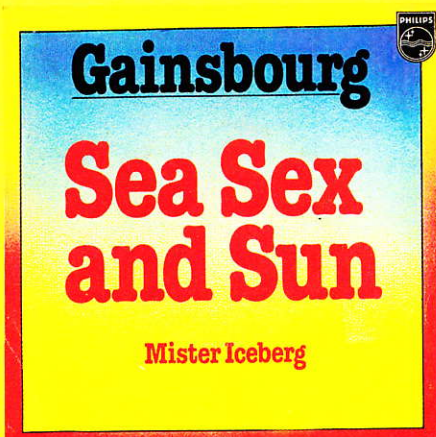
**Polnareff**

Instrumental psyché-funk qui fait voyager très loin. Pour ne jamais atterrir, enchaîner avec "Holidays", "c'est l'avion qui habite au ciel".

## 26 "Holiday In Waikiki"

**The Kinks**

L'histoire d'un Anglais qui gagne des vacances à Waikiki, le voyage est gratuit, mais sur place tout est payant. Ce qui permet à Ray Davies de chanter "It's a hooka hooka on the shiny briny on the way to Kona".





## 27 "4th Of July, Asbury Park (Sandy)"

**Bruce Springsteen**

La fête nationale tombe l'été, l'occasion pour le boss de se rappeler cette journée estivale dans Asbury Park, et la fille sur laquelle il flashe. Sa copine, Diane Lozito, détestait cette chanson, persuadée que Sandy n'était pas fictive. Alors que Springsteen parle avec mélancolie de cet endroit qu'il quitte.

## 28 "Creme Brulee"

**Sonic Youth**

Les New-Yorkais sont aussi responsables d'une impeccable cover d'un classique des Beach Boys ("I Know There's An Answer"). Ici, Kim Gordon n'arrête pas de répéter : "Toi et moi brûlant en été", mais le rapport avec la crème brûlée ? Il y a forcément une réponse.



## 29 "J'aime... Regarder Les Filles"

**Patrick Coutin**

"...qui marchent sur la plage, leurs poitrines gonflées par le désir de vivre, quand elles se déshabillent et font semblant d'être sages". Avant d'être un vogueur, Coutin bossait à Rock&Folk — ceci expliquant peut-être cela.

## 30 "Desire"

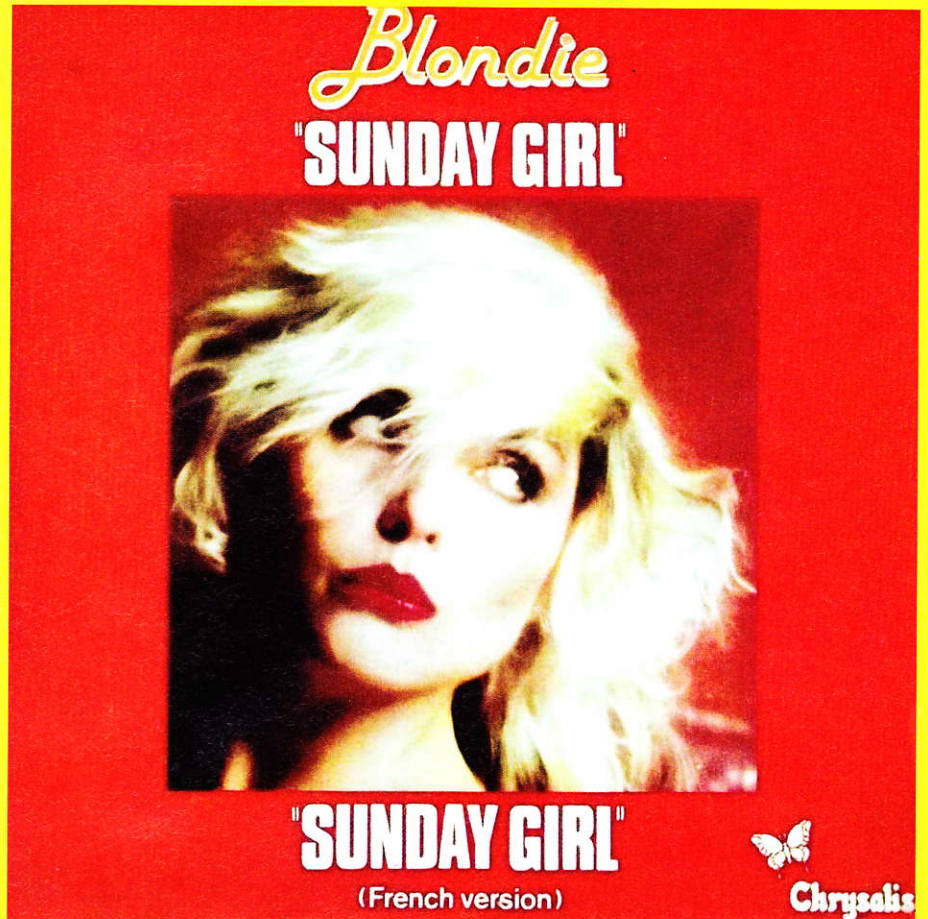
**Yello**

"Le soleil souffle la lune, la chaleur matinale dépose un mince film de sueur sur mon visage, je brûle au soleil du matin". Qui dit chaleur dit désir — "pour des yeux inconnus, pour un nom inconnu". Chez les Suisses, l'anonymat reste de mise.

## 31 "Bernie's Holiday Camp"

**The Who**

Chanson pour le film "Tommy". Dans le camp de vacances de son beau-père, le petit Tommy est ébloui par les activités : "Quand je serai grand, j'aurai mon propre camp, il fera toujours beau, ce seront des vacances éternelles". Vœu exaucé avec "Tommy's Holiday Camp", composé par Keith Moon.



# Remonter le moral de Debbie

## 32 "Sunday Girl"

**Blondie**

La french version dit : "Quand je t'ai revu cet été, j'ai décidé, si ton amour était pareil au mien, je peux être Sunday Girl". Chanson écrite par Chris Stein pour remonter le moral de Debbie : leur chat (nommé Sunday Man) avait disparu. Ils ne l'ont pas revu cet été, ni le suivant.

## 33 "Right Now For You"

**Al Kooper**

"Les mésaventures tragiques d'un après-midi d'été, où les voisins se cachent derrière la clôture et hurlent à la lune". Kooper décrit-il sa participation à l'enregistrement du "Long Hot Summer Night" de Jimi Hendrix ?

## 34 "The KKK Took My Baby Away"

**Ramones**

"Elle est partie pour les vacances, elle a dit qu'elle allait à LA, mais elle n'y est jamais arrivée". Joe raconte comment Johnny lui a chouré sa copine — comparant son collègue au Ku Klux Klan. Il y a aussi l'ode à la plage de leur adolescence, "Rockaway Beach" — à la *Bitch Boys*.

## 35 "Summer's Day Song"

**Paul McCartney**

Une berceuse, sur l'excellent "McCartney II". Il avait déjà composé "Good Day Sunshine", après avoir écouté "Summer In The City". Harrison, alors qu'il se caillait dans le jardin de Clapton, aura une idée similaire, une conjuration : "Here Comes The Sun".

## 36 "Summer Babe"

**Pavement**

La fille de l'été de Malkmus, c'est l'ex d'un copain qu'il ne sait comment aborder. Elle est son été, mais rien n'est consommé. Il est où le machisme du rock'n'roll ?

## 37 "Le Sud"

**Jacno**

Reprise du classique de Nino Ferrer, où le Sud symbolise l'été, un endroit où il fait bon vivre. Il y a toujours un sud de quelque part, s'est dit Jacno — les vignes bordelaises, c'était son Sud.



### 38 "Rock Lobster"

**The B-52's**

"Boys in bikinis/ Girls in surfboards/ Everybody's rockin'", et la beach party devient surréaliste, avec l'incruste de homards et piranhas, sans oublier une baleine en maillot de bain. Chérie, qu'est-ce que tu fais là ?

### 39 "Happy Holidays"

**Hermine**

Alors que tout le monde part se dorer en slip de bain, la narratrice et son cafard restent coincés dans leur lotissement. Un voisin craque et se défénestre. Plus que happy : *Suicide Holidays*.

### 40 "Holiday"

**Metronomy**

Où il est question de "bikini", de visiter "Paris", "Germany" et "Rome", pour finalement ne pas bouger, la faute à la jalousie. Dans "The Bay", Metronomy célèbre directement l'English Riviera. Restons chez soi.

### THE UNDERTONES



HERE COMES THE SUMMER

### 41 "Here Comes The Summer"

**The Undertones**

"Les filles avec leurs visages bronzés, allongées sur les plages, toutes couvertes de sable, leurs longues jambes au soleil, elles savent qu'elles sont belles": bizarrement, leur hit sur la frustration, "Teenage Kicks", a été composé avant.

### 42 "Due Mondi"

**Lucio Battisti**

La pochette montre un soleil couchant en été avec fanfare d'enfants. Quand les gamins vont enfin se pieuter, Battisti peut parler de "vine" et "sesso", place au mot d'ordre : "Faites l'amour dans les vignes". Quelques années plus tard, c'est toute l'italo-disco qui célébrera l'été et l'érotisme.

### 43 "Celebrated Summer"

**Hüsker Dü**

L'été ? Période idéale pour zoner et se retourner la tête. "La fin de l'école, c'est le moment de devenir incontrôlable". Ou encore : "Se bourrer la gueule sur la plage, ou jouer dans un groupe". Voilà un honnête programme.

### 44 "Back At The Funny Farm"

**Motörhead**

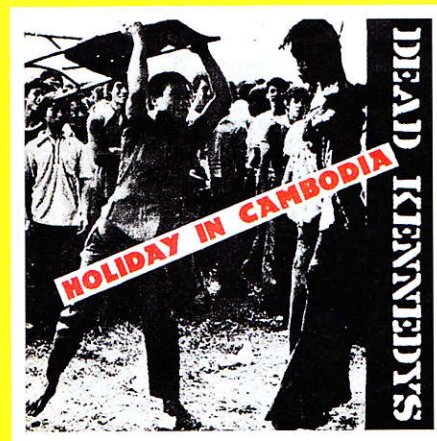
"Reste calme, ne t'inquiète pas, c'est juste des vacances". Drôle de villégiature : la "ferme marrante" de Lemmy, c'est une clinique, HP ou désintox. "J'ai l'impression que mes deux jambes sont mortes, quelle était cette injection ?". Bonnes vacances !



### 45 "Love Always Remains"

**MGMT**

"L'océan et le soleil sont toujours là, pour vous rendre heureux". A l'image de sa première pochette, les débuts de MGMT sont un grand trip estival. Et le duo n'est toujours pas passé de saison.

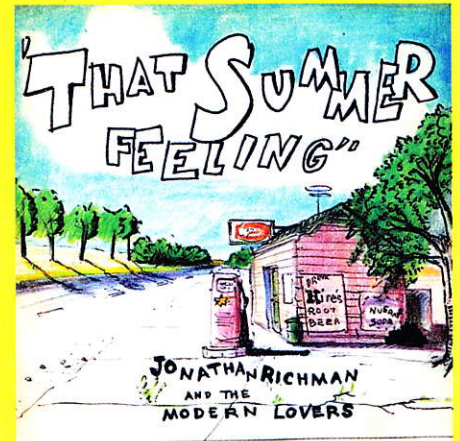


### 46 "Holiday In Cambodia"

**Dead Kennedys**

Que faire d'un crétin ? L'envoyer "where you'll kiss ass or crack": au Cambodge,

sous le régime de Pol Pot, pour des vacances punition. Biafra a refusé que le morceau soit utilisé par Levi's, le reste du groupe lui a collé un procès.



### 47 "That Summer Feeling"

**Jonathan Richman And The Modern Lovers**

"Cette sensation d'été va revenir un jour te hanter": selon l'auteur, ce qui arrive l'été laisse toujours des marques profondes (il n'est pas question des coups de soleil).

### 48 "Someone Somewhere In Summertime"

**Simple Minds**

Qui et où, on ne sait pas, mais quand, oui : en été. Un des rares bons morceaux des *Esprit Simple* — il y a aussi "Big Sleep", mais là, on ne sait même pas quand.

### 49 "Sunshine Superman"

**Donovan**

*Sunshine*, c'est le nom de code du LSD. Ce hit prépare le terrain à un premier été de l'amour (1967), qui enfantera un genre musical : la sunshine pop — de "Let's Go to San Francisco" à "Time Of The Season". Faites l'été, pas l'hiver.

### 50 "Higher Than The Sun"

**Primal Scream**

Rejeton du second été de l'amour (1988), quand l'acid house contamine le rock, de New Order ("Technique") aux Stone Roses. L'ecstasy est le nouveau sunshine.

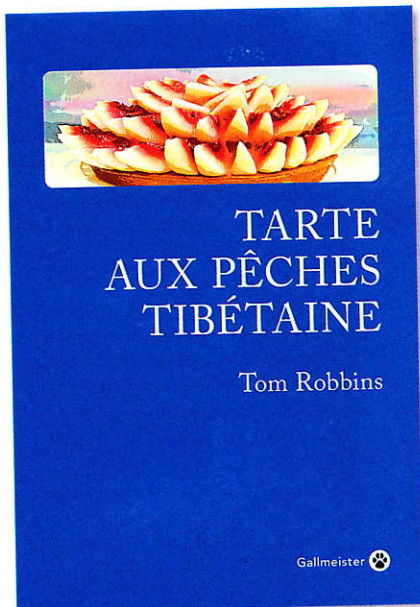
### 51 "Holiday"

**Madonna vs Happy Mondays**

Même titre, deux visions. Les vacances, pour Madonna, c'est "celebrate", "It's time for the good times". Pour les Mondays : "I smell dope, I smell dope, I am smelling dope". En fait, l'idée est la même : le congé, c'est d'abord pour les neurones.



## Tom Robbins, 80 ans, toujours fan des Sonics

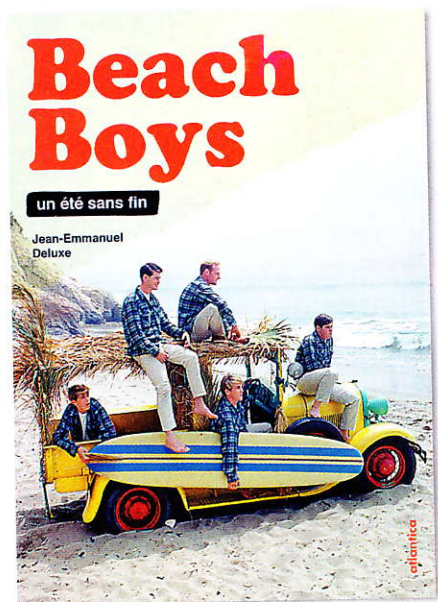


### Tarte Aux Pêches Tibétaine

TOM ROBBINS  
Gallmeister

Décrire le ravissement d'une adolescente qui lisait "Même Les Cow-Girls Ont Du Vague A L'Ame" dans les années 70 est pratiquement impossible pour qui n'a pas connu la grisaille de la littérature majoritairement conventionnelle et bourgeoise qu'on lisait alors. Fourmillant, drôle, excentrique, original, bavard, exubérant, ce roman initiatique se distinguait aussi par son héroïne, une jeune fille, ô rare joie, aux immenses poutres et subséquemment déesse de l'auto-stop et qui, déterminée et brave, vivait, entourée d'une joyeuse bande de personnages eux-mêmes excentriques et follement originaux, des picaresques et excitantes aventures sous la plume d'un alors jeune écrivain quoique quasi quadra, Tom Robbins. Quarante ans plus tard, Robbins, ex-critique d'art, ex-journaliste, devenu depuis, donc, auteur à grand succès à travers le monde, revient sur sa propre existence sous la forme de vignettes, courts récits ou chapitres, récits de moments de sa vie qu'il a donc choisi de ne pas présenter ici sous la forme classique d'une autobiographie, quoiqu'il les range tout de même

par ordre à peu près chronologique. Et c'est là qu'on comprend que Tom Robbins est aussi extravagant, bavard, drôle et aventureux que ses héros et que les aventures qu'il leur imagine sont à peine plus rocambolesques que les siennes. Car Robbins, né en 1932, aussi précoce qu'imaginatif, curieux que bienveillant — sauf avec Tom Wolfe son condisciple qu'il dégomme, littérairement parlant — raconte sans retenue les expérimentations variées et les expériences les plus loufoques avec sa langue chargée — pardon — mais toujours intelligente et spirituelle. Que ce soit son épiphanie avec une enseigne en néon, ses expérimentations avec les drogues ou ses incessantes conquêtes, son sens de la formule riche fait toujours mouche — "Pousse-toi un peu Alice mon chou. J'étais dans le terrier du lapin blanc" quand il décrit sa montée de LSD, "le golf c'est comme du basket pour les gens qui sont incapables de sauter et comme une partie d'échecs pour les gens qui sont incapables de réfléchir" quand il traîne sur des greens ou le si juste "la cocaïne rend stupide les gens intelligents et dangereux les gens stupides", après avoir chanté ses louanges dans un livre qu'il regrette d'avoir écrit. Robbins a été coincé dans une grotte, a bu de l'eau de Cologne pour impressionner Al Pacino — oui il *namedroppe* un poil vu qu'il est lui-même une star, il a le droit — a décliné une collaboration artistique avec Charles Manson, a été soupçonné d'être Unabomber (sic), a fait croire à une de ses femmes qu'elle était une artiste pour s'en débarrasser et globalement profite magnifiquement de son passage terrestre. Tout ça en écrivant des romans assez puissants pour que, par exemple, son "Une Certaine Attraction" soit le roman préféré des Hell's Angels, dixit Sonny Barger, leur mâle en chef et que "Même Les Cow-Girls Ont Du Vague A L'Ame" ait longtemps été le seul livre écrit par un homme vendu dans les librairies féministes car, première dans l'histoire de la littérature — en  *fucking*  1971 quand même ! — une femme y entreprenait le traditionnel voyage du héros, passant par toutes les étapes initiatiques classiques. On peut regretter cependant que Robbins n'ait pas, par modestie, choisi une forme plus conventionnelle d'autobiographie car aussi succulents qu'ils soient, ces morceaux de "Tarte Aux Pêches Tibétaine" qui manquent peut-être un peu de souffle romanesque pour arriver à la hauteur du talon biseauté de ses inoubliables cow-girls déprimées, sont sûrement tout de même le meilleur livre de Robbins depuis un bail. Tom Robbins, à plus de 80 ans, toujours fan des Sonics, ne manque, lui, ni de souffle ni de vitalité et ces réjouissantes réminiscences le prouvent joliment.



conjugue là une biographie et une réhabilitation. Car l'histoire des Beach Boys, avec son lot d'abus de drogues, de filles ou de gourous, n'est tout de même pas une histoire de stars du rock banale. La violente empreinte de papa Wilson, père de Dennis, Carl et Brian et premier manager du groupe n'est guère originale chez les pères tout-puissants du show-biz, mais les traces que ses mauvais traitements ont laissé sur ses enfants n'ont cessé de perturber la vie du groupe et de ses membres. Ce sont cependant les démons ravageurs, pathologiques, qui hantaient Brian Wilson qui ont vraiment empêché ce génial musicien de profiter pleinement de ses talents exceptionnels et d'assurer aujourd'hui la renommée qu'il mériterait. Et pourtant ce surdoué musical, capable d'écrire une chanson en cinq minutes — "God Only Knows" — comme d'en sortir inopinément quinze de sa manche, a, sans aucun doute, influencé toute la musique de son époque, à commencer par ses plus grands rivaux, les Beatles, dont le propre ingénieur du son, George Martin disait que "Sans 'Pet Sounds', 'Sgt. Pepper' n'aurait jamais existé". Cette histoire est donc douce-amère, pleine de rendez-vous ratés, de paris pas tenus et d'harmonies malgré tout introuvables, un comble pour ces voix célestes. "Passé d'une curatelle à une autre", Brian Wilson n'a jamais pu rattraper la non-sortie de son album culte "Smile" et sa quête musicale obsessionnelle de la perfection — "Si je touchais un cent chaque fois que Brian Wilson a fumé un joint en écoutant 'Be My Baby' pour comprendre comment j'avais fait ce son-là, je serais très riche" disait Phil Spector — ne lui a jamais procurée de joies sans mélange. Aujourd'hui, "comme toujours chez Brian Wilson, c'est celui ou celle qui est affectivement le plus proche de lui qui décide" et c'est donc une certaine Melinda qui a le poste actuellement et qui, mal accompagnée, n'a jamais réussi à relancer la carrière d'un Brian Wilson dont on ne sait "s'il lui reste une once d'imagination ou s'il sucre définitivement les fraises". C'est donc œuvre utile que cette parfaite biographie qui, non seulement ravive simplement le rôle majeur qu'a joué Brian Wilson dans l'histoire de la musique mais qui, c'est de saison, nous fait replonger dans la musique des Beach Boys et leurs sérapiques visions d'un monde plus mélodieux et paradisiaque qu'ils n'ont, eux non plus, jamais connu. □

### Beach Boys Un Été Sans Fin

JEAN-EMMANUEL DELUXE  
Atlantica

Décrire l'ennui d'une adolescente qui se tapait le film de surf "Endless Summer" dans les années 70 est pratiquement impossible pour qui n'a pas connu la grisaille hors saison dans une station balnéaire où avaient lieu alors les rares projections de ce film, totem de la culture surf. Ce film mythique de 1966 a pourtant servi d'emblème à toute cette culture naissante et aussi d'inspiration pour le titre d'un album des Beach Boys, best of sorti en 1974, quand le groupe au creux de la vague — pardon — cherchait désespérément un nouveau succès et que Brian Wilson, accablé de multiples problèmes mentaux était bien incapable de fonctionner efficacement. Jean-Emmanuel Deluxe, auteur et collègue ici-même, popeux hardcore, patron de label, fan absolu du groupe auquel il a déjà consacré un ouvrage, remet ici le couvert sur ses chouchous et

### TOP 5 LIVRES MUSIQUE

(source Gibert Joseph)

- 01 "La Vie De Leonard Cohen" LEONARD COHEN (L'Echappée)
- 02 "L'Autobiographie" BRUCE DICKINSON (Broché)
- 03 "M Train" PATTI SMITH (Gallimard)
- 04 "Smile, La Symphonie Inachevée Des Beach Boys" JEAN-MARIE POTTIER (Le Mot Et Le Reste)
- 05 "Shoegaze" VICTOR PROVIS (Le Mot Et Le Reste)